

centaines de kilomètres séparant la frontière de la capitale et remporter la victoire. Lorsque la chance a tourné, les coups ont porté principalement sur la Biélorussie. La Biélorussie a joué un rôle particulier dans la victoire, à laquelle ont participé, comme on sait, non seulement les armées régulières, mais aussi les partisans. En cette année du 70^e anniversaire de la Victoire, j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'honorer la mémoire des héros tombés pour la liberté et l'indépendance de notre Patrie.

Je suis heureux de pouvoir me rendre à Brest, une ville à laquelle je suis personnellement attaché, dans la mesure où mon oncle est mort à la forteresse de Brest. Il a été longtemps porté disparu, mais nous savons maintenant avec certitude qu'il a été tué là-bas. J'aimerais me recueillir sur ces lieux saints où se manifesta l'héroïsme, la bravoure et les capacités de gens qui luttèrent jusqu'au bout de leurs forces physiques, et même au-delà, pour rester fidèles à leur serment et à leur amour pour la Patrie ».

Sa Sainteté le Patriarche de Moscou et de toute la Russie a remercié A. Loukachenko d'avoir organisé les pourparlers pour le règlement du conflit en Ukraine. « Ce qui se passe dans ce pays m'afflige énormément. C'est véritablement une plaie à mon cœur. Vous le savez, il y a des fidèles de l'Église orthodoxe canonique aussi bien à l'ouest qu'à l'est, et cela implique une responsabilité toute particulière pour nous » a constaté Sa Sainteté.

« Aujourd'hui, notre Église est la seule force en Ukraine qui ait conservé son potentiel de pacification, car elle ne s'est identifiée ni aux uns, ni aux autres, a poursuivi le Primat. Pourquoi ? Parce qu'il y a des orthodoxes des deux côtés, parce que des deux côtés on souffre et on meurt. On ne peut pas diviser les fidèles selon des frontières politiques. Dans l'Union soviétique des années 90, lorsque se sont déroulés les événements que vous savez, beaucoup nous appelaient à adopter une position déterminée : « Vous devez vous déclarer contre les uns, soutenir les autres ». Mais nous répondions : « Nous ne le ferons pas, car nous avons des fidèles ici et là ». Aujourd'hui encore, nous poursuivons notre mission d'apaisement, qui est perçue de différentes façons, parce que chacun aimerait avoir l'Église dans son camp. Mais dès qu'elle s'engage dans un camp contre l'autre, elle perd son potentiel pacificateur ».

Le Patriarche a ensuite décoré le Président de la République de Biélorussie de l'ordre de Saint-Séraphin (I classe).

A.G. Loukachenko a offert au Patriarche Cyrille une icône de l'ange gardien en argent, réalisée suivant la technique des joailliers d'Homiel. Il a ensuite fait visiter les salles du Palais au Patriarche.